

Mademoiselle Laure Grognon. Imagerie Pellerin

Numéro d'inventaire : 1979.30596

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Imagerie d'Epinal

Inscriptions :

- numéro : 942

Description : Lithographie coloriée au pochoir coloris à dominantes bleue et rose 16 vignettes feuille jaunie, traces de colle, ruban adhésif au dos de la feuille longue pliure transversale

Mesures : hauteur : 402 mm ; largeur : 296 mm

Notes : Histoire de Laure Grognon à qui le mauvais caractère joue des tours. La petite fille finit par s'amender et en est récompensée. au-dessus de la gravure : "Imagerie Pellerin - Imagerie d'Epinal, N° 942"

Mots-clés : Images d'Epinal

Discipline et instruction familiale

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN



Laure était une charmante fille, mais elle avait le caractère le plus hargneux qu'on pût imaginer; aussi aurait-elle été détestée de tout le monde si elle n'avait eu une intelligence supérieure.



Quand on lui servait son premier déjeuner, il était trop chaud ou trop froid; il y en avait trop ou trop peu; on lui donnait du chocolat, elle aurait préféré du café ce jour-là.



Quand Laure allait calculer au tableau noir, elle était parfois embarrassée. Si une de ses compagnes voulait lui rendre service en lui souffrant un peu, Mlle Grognon trépignait et disait qu'on l'embrouillait et la faisait tromper.



Le lendemain, Laure aurait pu avoir la 1^{re} place, mais son mauvais caractère l'avant empêché d'apprendre sa composition la veille, elle ne put répondre un seul mot et sa maîtresse lui fit honte devant toutes les élèves de sa classe.

MADÉMOISELLE LAURE GROGNON



Le matin, quand sa mère venait la réveiller, elle gémissait, elle se lamentait et prétendait qu'elle n'avait pas bien dormi et qu'elle avait encore sommeil. C'est ainsi qu'elle commençait sa journée.



A peine arrivée à la pension, elle entendait sonner la cloche pour rentrer en classe. Laure exhalait encore sa mauvaise humeur en disant qu'elle n'aurait pas seulement le temps de jouer un peu.



À la classe de dessin, si le modèle devait servir pour toute la division, Laure ne se trouvait jamais bien placée; elle se penchait tantôt sur l'une, tantôt sur l'autre de ses compagnes, disant qu'elle ne voyait pas bien.



En récompense du bon travail de ses élèves, la maîtresse de pension les emmène toutes en voiture, pour faire une grande promenade et un goûter champêtre dans une campagne des environs.

IMAGERIE D'ÉPINÉL, N° 942



Pendant qu'on la coiffait, elle murmura en disant qu'on lui faisait mal. Elle perdait ainsi un temps précieux qui la mettait en retard pour toute la journée.



Quand Laure écrivait, elle ne supportait pas le moindre dérangement. Un jour la petite Madeleine la poussa légèrement par mégarde; la petite hargneuse fit une grande barre d'encre sur sa page, et fit panier Madeleine.



La veille d'une composition de mémoire, Laure voulut accaparer la lampe à elle seule. Sa mère lui fit sentir qu'elle avait aussi besoin de voir clair pour travailler. De dépit, la violente enfant laissa son livre et alla se coucher.



Le jour des Prix est arrivé. Laure a bien travaillé et son caractère s'est transformé. On l'appelle plus Mlle Grognon. Aujourd'hui elle est accueillie pour ses succès et désormais elle sera chérie de toutes les personnes qui la connaîtront.

